

Le gisement Pléistocène moyen de Puig d'en Roca (Espagne)

E. Carbonell, J. Collina-Girard, R. Mora, R. Sala, M. Guilbaud

Résumé

RESUME La fouille d'un colluvion d'une haute terrasse du Ter (Gérone, Espagne) a fourni une industrie archaïque en quartz, probablement mindélienne ; l'étude typologique, originale, est basée sur l'analyse du débitage.

Citer ce document / Cite this document :

Carbonell E., Collina-Girard J., Mora R., Sala R., Guilbaud M. Le gisement Pléistocène moyen de Puig d'en Roca (Espagne).

In: Bulletin de la Société préhistorique française, tome 85, n°7, 1988. pp. 204-209;

doi : 10.3406/bspf.1988.9344

http://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1988_num_85_7_9344

Document généré le 09/04/2016



Le gisement Pléistocène moyen de Puig d'en Roca (Espagne)

par E. Carbonell, J. Collina-Girard, M. Guilbaud, R. Mora, R. Sala

RÉSUMÉ

La fouille d'un colluvion d'une haute terrasse du Ter (Gérone, Espagne) a fourni une industrie archaïque en quartz, probablement mindéienne ; l'étude typologique, originale, est basée sur l'analyse du débitage.

SITUATION

Le gisement de Puig d'en Roca, d'âge Pléistocène moyen, se situe au nord-est de la péninsule ibérique tout près de Girona (Catalogne, Espagne) dans l'ensemble des terrasses quaternaires du Ter (fig. 1).

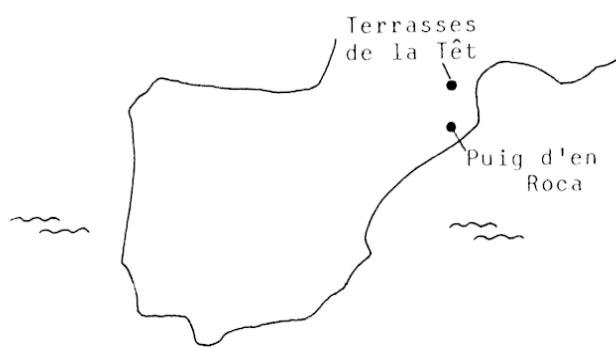


Fig. 1 - Localisation géographique.

HISTORIQUE DES RECHERCHES

En 1954, durant le décapage du terrain pour la construction d'édifices publics à Puig d'en Roca près de la ville de Girona, on a découvert une nécropole néolithique où les tombes renfermaient des galets taillés. Ainsi était découvert le complexe à galets taillés d'âge Pléistocène moyen de Puig d'en Roca.

En 1972 l'Association archéologique de Girona a entrepris, sous la direction de J. Canal, la prospection de surface. À partir de ce moment-là on peut distinguer trois périodes de recherche. La première (1972-1977) est consacrée à la prospection de surface ; à la seconde (1977-1979) sont effectués plusieurs sondages dans les sédiments recouvrant les troisième et quatrième terrasses du Ter ; durant la dernière phase (1979-1985) l'Association archéologique de Girona et le Centre de Recherche Paléo-écosociale ont entrepris une fouille systématique du site dit « Puig d'en Roca excavacion » (PREX).

GÉOLOGIE ET GÉOMORPHOLOGIE

Au cours du Quaternaire le Ter a déposé quatre terrasses au niveau de la ville de Girona (fig. 2). Selon Palli (1976) les différentes terrasses (I à IV) se sont développées à diverses altitudes comme le montre le tableau 1. La proportion de galets quartzés (d'après Palli) et l'indice d'aplatissement des

Illustration non autorisée à la diffusion

Fig. 2 - Terrasses quaternaires du Ter à Girona (d'après Palli, 1976).

quartz (Cailleux et Tricart) sont indiqués au tableau 2.

L'industrie du gisement de Puig d'en Roca EX se trouve dans un colluvion à débris de Quartz en contrebas de la quatrième terrasse du Ter (IV) située à 80 m au-dessus du niveau de la rivière. Ce colluvion est au-dessus d'un lambeau alluvial (terrasse III) à une altitude relative de 45 m, lequel surmonte un encroûtement calcaire renfermant une industrie à galets probablement acheuléenne ; le niveau de 45 m pourrait donc être rissien.

L'âge de la haute terrasse (IV) nous est indiqué par la composition pétrographique des galets. La terrasse IV, la plus ancienne, ne comporte pas d'éléments basaltiques ; par contre la terrasse III en contient une proportion notable (Palli, 1976). L'absence de galets basaltiques dans la terrasse supérieure indique qu'elle s'est déposée antérieurement aux phénomènes volcaniques datés par Donville de 0,11 million d'années dans ce secteur (Donville, 1973).

La position haute de la terrasse IV, son état de démantèlement poussé à l'extrême, sa composition

	Altitude absolue (niveau de la mer)	Altitude relative (niveau du Ter)
Ter	52 m	-
Terrasse I	55 m	3 m
Terrasse II	60 m	8 m
Terrasse III	97-100 m	45-48 m
Terrasse IV	130-132 m	78-80 m

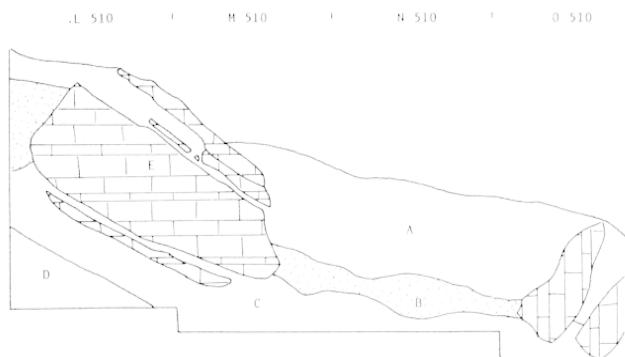
Tableau 1 - Altitudes absolue et relative des terrasses.

Tableau 2 - Proportion de galets quartzzeux (Palli) et indice d'aplatissement des quartz (Cailleux et Tricart).

pétrographique, sa position au-dessus d'une terrasse à industrie probablement rissienne nous inciteraient à lui attribuer un âge au moins mindélien.

Le site fouillé par E. Carbonell et R. Mora (PREX) (fig. 3) se présente comme un karst développé sur des bancs de calcaire gréseux tertiaires d'âge éocène. La surface et les interbancs des dalles rocheuses sont corrodés et lissés ; les poches ainsi formées sont remplies par un colluvion rouge sablo-limoneux qui présente des passées et des lentilles plus graveleuses.

Le tableau 3 résume la géochronologie que nous proposons pour l'ensemble du site.



A : argiles superficielles; B : argiles avec éléments détritiques (niveau archéologique: PREX); C : argiles sans éléments détritiques; D : marnes jaunes; E : blocs calcaires.

Fig. 3 - PREX : section longitudinale.

	Géologie	Industries	Volcanisme	Interprétation chronologique
80 m	Terrasse IV sans éléments basaltiques			Mindel ancien,
PREX	Colluvions rouges argilo-limoneux du Puig d'en Roca	outils en quartz sans basalte		Mindel final
45 m	Terrasse III à éléments basaltiques		Phase volcanique: Riss	Riss
	Colluvions jaunes et encroûtements calcaires	outils sur galets, basalte; acheuléen		Interstade rissien ou Riss-Würm
8 m	Terrasse II			
3 m	Terrasse I			Würm

Tableau 3 - Géochronologie du site.

Illustration non autorisée à la diffusion

INDUSTRIE DE PUIG D'EN ROCA EX

La matière première utilisée et récoltée à Puig d'en Roca EX se compose, pour les bases négatives de première génération (BN1G : galets taillés et « nucléus »), de 80 % de quartz, 8 % de quartzite et 6 % de porphyre ; pour les bases positives (BP : éclats bruts et fragments d'éclats), de 73 % de quartz, 12 % de quartzite et 12 % de porphyre ; pour les bases négatives de deuxième génération (BN2G : éclats retouchés), de 85 % de quartz, 9 % de quartzite et 2 % de porphyre.

Au cours des années de fouilles 1979 à 1985 le matériel récolté se répartit selon le tableau 4. Le classement des objets a été réalisé selon le système logico-analytique (E.C., M.G., R.M., 1983-84). Nous donnons dans cet article un rapide aperçu de notre interprétation du matériel de Puig d'en Roca EX.

Années	79	82	84	85	
BP	181	205	207	231	824
BN1G	146	116	141	154	557
BN2G	50	83	68	96	297
	377	404	416	481	1678

Tableau 4 - Répartition numérique des objets.

1 - Les bases négatives de première génération

a - vocabulaire général (fig. 4)

Elles se répartissent en quatre catégories (E.C., M.G., R.M., 1984) : les unifaces, les bifaces, les trifaces et les multifaces. Parmi ces catégories on peut très schématiquement et d'une façon générale, discerner six manières différentes de tailler la pierre : la taille neutre produisant une arête plus ou moins rectiligne ; la taille centripète qui développe des négatifs plus ou moins convergents sur une surface plane ou légèrement bombée ; la taille conique où les enlèvements s'inclinent par rapport au plan théorique contenant l'arête ; la taille conique avec arête fortement sinuuse ; la taille cylindrique où les enlèvements sont parallèles ou subparallèles et la courbure de l'arête est notable ; enfin la structure conique inverse dont l'angle de taille est ouvert et la courbure de l'arête notable.

La figure 4 donne seulement quelques exemples d'objets simples illustrant diverses possibilités :

U1 : uniface cylindrique ; U2 : uniface centripète avec angle de taille proche de 45° ; U3 : deux

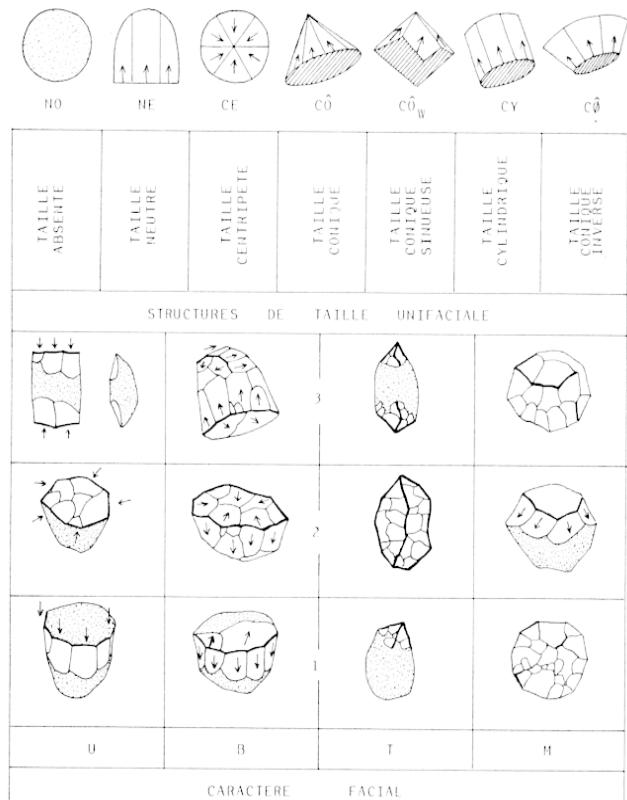


Fig. 4 - Bases négatives de première génération : vocabulaire général.

structures unifaces neutres avec pour chacune un angle de taille voisin de 45° ; B1 : biface opposant une structure linéaire à une structure cylindrique ; B2 : biface opposant une structure centripète à une structure cylindrique ; B3 : deux structures bifaces. Cet objet peut être également considéré comme un triface puisque les arêtes séparent fondamentalement trois faces taillées ; T1 : triface dont les arêtes sont peu développées ; T2 : triface développé ; T3 : deux structures trifaces peu développées. Nous voyons que les trifaces peuvent mêler à des degrés divers les tailles neutre, centripète, conique et cylindrique ; M1 : multiface totalement taillé à multiples structures neutres ; M2 : multiface à taille partielle (aspect exclusivement morphologique). Techniquement, cet objet peut très bien être considéré comme un biface dont une des faces est conique inverse ; M3 : multiface totalement taillé présentant deux ou plusieurs structures bifaces diverses.

b - Puig d'en Roca EX (fig. 5)

Ce petit vocabulaire simplifié va maintenant nous aider à orienter rapidement nos observations des bases négatives de première génération à Puig d'en Roca EX.

Tout d'abord le caractère facial souligne l'importance des unifaces (58 %) et des bifaces (38 %) par rapport aux multifaces (4 %) et aux trifaces (repré-

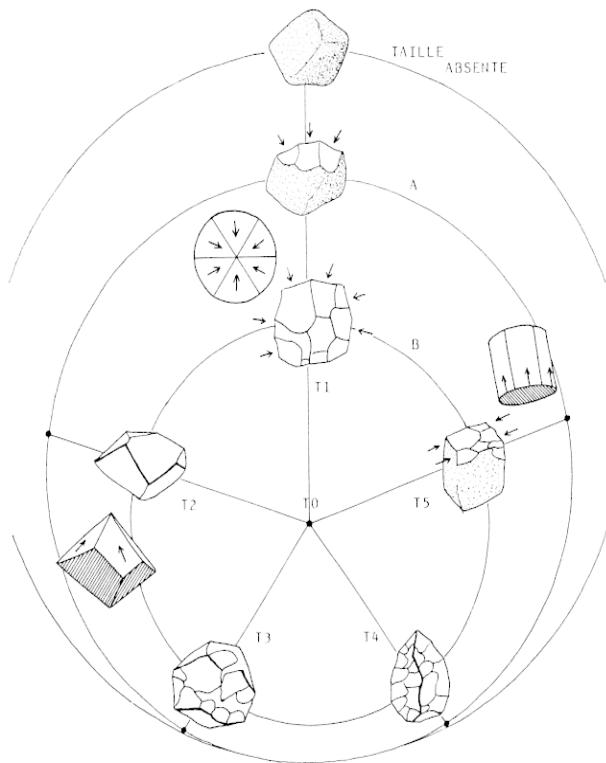


Fig. 5 - Aspect morphotechnique empirique des bases négatives de première génération à Puig d'en Roca EX.

sentés par deux exemplaires). Nous complétons cette analyse quantitative par une orientation empirique destinée à délimiter, d'après la réalité observée, un champ morphotechnique au moyen de quelques thèmes très différenciés (T1 à T5). Ceux-ci se disloquent autour du thème central (T0) dont les caractéristiques sont plus ou moins communes avec les thèmes périphériques précités. Il va s'en dire qu'entre tous ces thèmes propres au gisement étudié, il existe un vaste champ de possibilités intermédiaires assurant une bonne cohésion à notre ensemble.

Le thème T1 sous sa forme non développée (A) et développée (B) est très fortement représenté à Puig d'en Roca EX et domine les autres thèmes. Il présente une taille uniface ou biface de type centripète ; naturellement le caractère centripète est croissant lorsque l'on passe de A à B. En outre l'analyse révèle la dominance des unifaces en A et celle des bifaces en B. Soulignons que les bifaces sont constitués pour beaucoup d'une taille centripète opposée à une taille cylindrique ou conique.

T2 est représenté par des objets bifaces dont les enlèvements sont larges et l'arête fortement sinuuse ; la progression du débitage est de type conique sur les deux faces.

T3 est caractéristique des multifaces et T4 des trifaces.

T5 développe une taille cylindrique ; il peut y avoir

deux structures opposées et donc deux arêtes comme dans le cas des trifaces.

Beaucoup de pièces se situent, à des degrés divers, entre tous ces thèmes et montrent ainsi de façon évidente la cohésion de cet ensemble industriel du Pléistocène moyen.

Les planches 1 et 2 donnent quelques exemples de BN1G recueillies à Puig d'en Roca EX :

planche 1 ; n° 1 : biface avec structure centripète développée (T1-B), n° 2 : uniface centripète développé triangulaire (T1-B), n° 3 : biface très grossièrement biconique avec arête fortement sinuuse (T2), n° 4 : uniface centripète à tendance conique, peu développé (T1-A), n° 5 : triface développé (T4), n° 6 : opposition de deux unifaces cylindriques sur la tranche de l'objet (T5) ;

planche 2 ; n° 1 : caractères de T1-B, T2, T4 et T5 ; à partir de cet objet on peut très facilement développer une taille multiface (T3). Nous reconnaissons donc ici le thème central T0. N° 2 : proche de T0 avec toutefois dominance des caractères de T2 et T5. N° 3 : entre T1 et T2 essentiellement. N° 4 : entre T1 et T5 essentiellement. N° 5 : biface avec structure centripète moyennement développée.

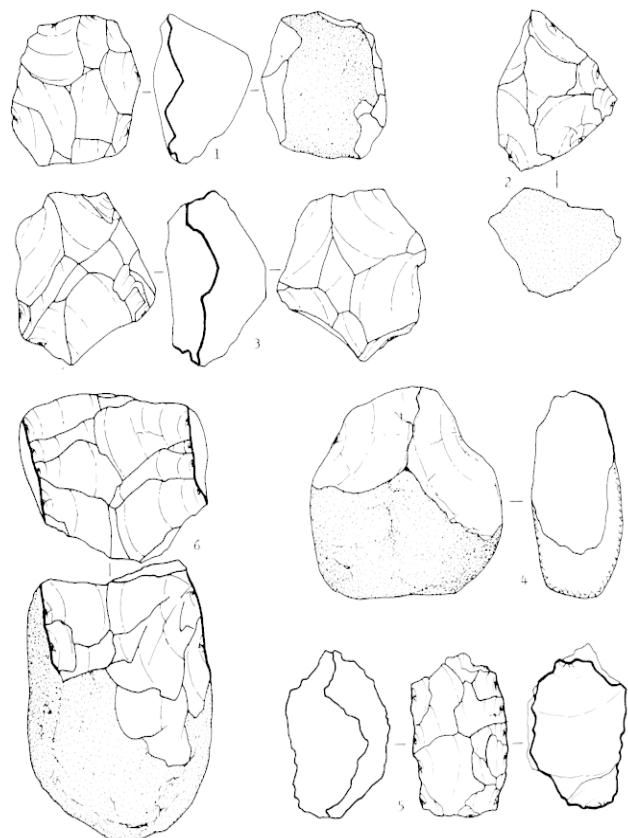


Planche 1 - Bases négatives de première génération à Puig d'en Roca EX.

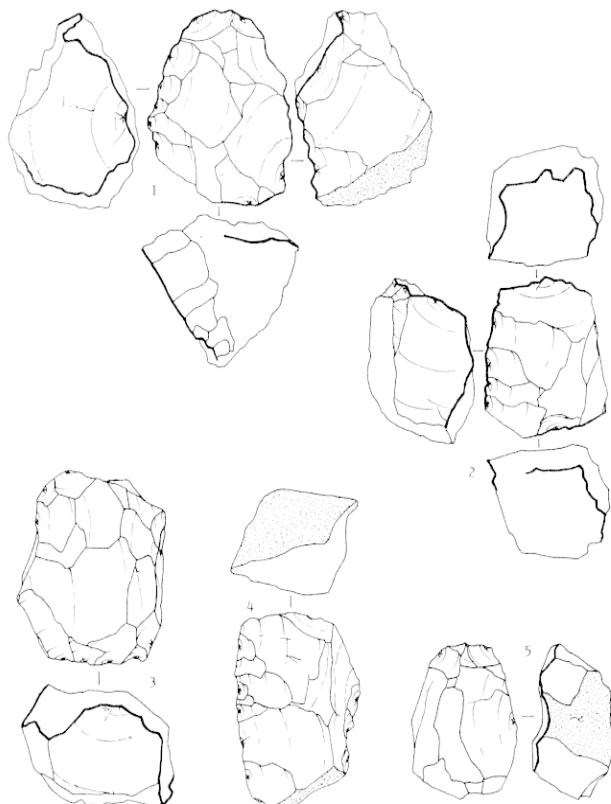


Planche 2 - Bases négatives de première génération à Puig d'en Roca EX.

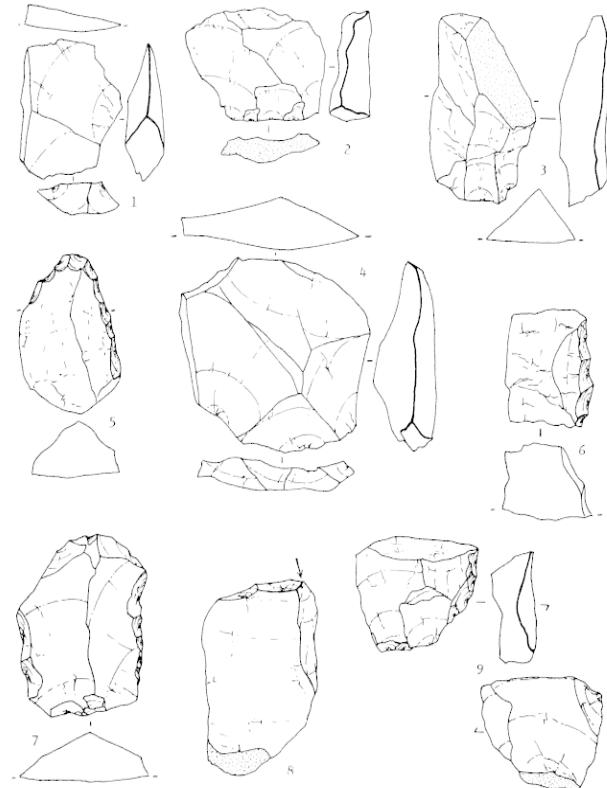


Planche 3 - Bases positives (n° 1 à 4) et bases négatives de deuxième génération (n° 5 à 9) à Puig d'en Roca EX.

2 - Les bases positives (planche 3)

La face ventrale des bases positives présente une morphologie convexe dans leur section sagittale. Les talons sont en général non corticaux, à plan de frappe plus ou moins étendu, unifacetté, rectiligne ou convexe. La face dorsale est très souvent non corticale ou semi-corticale.

3 - Les bases négatives de deuxième génération (planche 3)

Elles présentent des talons souvent non corticaux avec plan de frappe étendu, unifacetté et rectiligne. Les retouches simples (43 %) et abruptes (38 %) dominent les retouches plates (18 %) ; il y a quelques burins. La profondeur des retouches est à 80 % marginale ou très marginale. La forme obtenue est pour 44 % convexe, concave pour 22 % et rectiligne pour 21 % ; les uniangulaires représentent 12 %.

En résumé l'industrie de Puig d'en Roca EX est caractérisée d'une part par l'exploitation essentiellement centripète des matières premières pour l'obtention d'éclats courts, et d'autre part par le peu de modification des bases positives. Il n'existe pas de morphotypes caractéristiques dans l'ensemble des bases négatives de deuxième génération. La mau-

vaise qualité des matières premières (quartz filonien) et l'utilisation massive des fragments limitent dans la majorité des cas le développement des formes bien différencierées.

CONTEXTE GÉNÉRAL

Les terrasses étagées sur la rive gauche de la Têt, entre Millas et Perpignan ont fourni des industries mindéliennes (Collina-Girard J., 1975) (fig. 1). La relative proximité géographique des deux bassins versants autorise des comparaisons. L'indication des altitudes relatives (tableau 5) n'écarte pas l'hypothèse d'un âge au moins mindélien pour la terrasse IV de Puig d'en Roca. Sa position altimétrique relative est à rapprocher en effet de celle des niveaux les plus anciens du Roussillon : Mas Ferréol et Cabestany datés du Villafranchien (Günz).

La terrasse III de Puig d'en Roca occupe une position analogue à celle de la Butte du Four dans la région de Millas.

L'âge mindélien de l'industrie de Puig d'en Roca EX est renforcé par sa relative proximité mor-

Puig d'en Roca; vallée du Ter	Millas; vallée de la Têt (Roussillon)
Terrasse I	Actuel
Terrasse II 10m	Ille/Têt 8m
Terrasse III 45m	Butte du four 45m
Terrasse IV 85m	Cabestany 70m
	Mas Ferréol 90m

Tableau 5 - Altitudes relatives des terrasses du Ter et du Roussillon (Têt).

phototechnique avec l'industrie de La Labanère (terrasse de la Têt) (E.C., M.G., R.M., 1982) rapportée au Mindel (Collina-Girard, 1975).

E. CARBONELL, R. MORA et R. SALA
Museu d'història de la ciutat
La Força, 27
17001 Gerone
Espagne

J. COLLINA-GIRARD
Institut du Quaternaire
Bâtiment de Géologie
Avenue des Facultés
33405 Talence Cedex

M. GUILBAUD
58, rue Gilbert
16100 Cognac

CARBONELL E., GUILBAUD M. et MORA R. (1982) — Application de la méthode dialectique à la construction d'un système analytique pour l'étude des matériaux du Paléolithique inférieur. *Dialektiké. Cahiers de typologie analytique*, Pau, pp. 7-23.

CARBONELL E., GUILBAUD M. et MORA R. (1983) — Utilizacion de la logica analitica para el estudio de tecno-complejos a cantes tallados. *Cahier noir*, Girona, éd. G.I.P.E.S., n° 1, pp. 1-64.

CARBONELL E., GUILBAUD M. et MORA R. (1984) — Amplification du système analytique avec la classification des technocomplexes à galets taillés. *Bull. S.P.F.*, t. 81, n° 7, pp. 203-206, 1 fig.

COLLINA-GIRARD J. (1975) — Les industries archaïques sur galets des terrasses quaternaires de la plaine du Roussillon (P.-O., France). *Travaux du laboratoire de Paléontologie humaine et de Préhistoire de l'Université de Provence, Marseille*, mémoire n° 1.

DONVILLE B. (1973) — Géologie néogène et âge des éruptions volcaniques de la Catalogne orientale. Thèse de doctorat, Toulouse, Languedoc.

GUILBAUD M. (1987) — Le débitage comme expression d'une réalité psychique. 1^e Réunion internationale sur les systèmes d'analyse en archéologie, C.R.P.E.S., Girona.

PALLI L. (1976) — Morfolitología de las terrazas del Ter en Girona. *Anales de la Sección de Ciencias del Colegio universitario de Girona*, Ano I, n° 1, Junio 1976.